

Kepeco devant Areva à Abou Dhabi



La France abat ses dernières cartes pour tenter de remporter l'appel d'offres lancé en 2008 par l'émirat d'Abou Dhabi pour plusieurs réacteurs nucléaires. Le consortium coréen Kepeco, associé à Hyundai, semble désormais près de l'emporter. Le contrat estimé à 40 milliards de dollars, devrait être attribué dans les prochaines semaines.

3 Freins: Prix, Sécurité, Taille

Le prix de l'EPR, qui approche les 9 milliards de dollars, est un sérieux frein et les Emiratis sont prudents dans leurs investissements, en dépit de leurs immenses richesses. D'autant qu'Abou Dhabi doit aujourd'hui voler au secours de son voisin Dubaï, en pleine déconfiture financière.

Le deuxième frein est la taille de l'EPR français de 1'650 mégawatts. Il n'est pas sûr que le marché de l'électricité au Moyen-Orient, pourtant en plein essor, ait besoin de réacteurs aussi puissants.

Enfin, l'incapacité d'Areva et EDF à juguler les coûts et les retards dans la construction de ses deux premiers EPR en construction à Olkiluoto Island, Finlande et à Flamanville 3, France ajouté aux récents problèmes du système de pilotage de l'EPR et aux fissures constatées dans les cuves sont autant de points noirs dans la stratégie nucléaire française.

Lire sur le même sujet:

[Système de Pilotage de l'EPR en défaut](#)

[EDF-AREVA: les coûts augmentent encore pour ses EPR](#)